

## CANARDAGES

## Rhapsodie pour un attentat

Le chant du converti de Sebastian Rotella (Liana Levi)

VOILA un bouquin qui va augmenter le « sentiment d'insécurité », cher à Sarko comme à Valls. Ca commence par un attentat dans un centre commercial. Des kamikazes islamos déguisés en flics, « une boucherie ». Et, au milieu des débris, « ce bras d'homme, posé sur le sol en lino. Nu, bronzé, plutôt musclé. Maculé de suie ou de poussière ». Le lecteur se rassure en constatant que la bombinette a pété à Buenos Aires, c'est-à-dire loin. Mais le polar du journaliste américain Sebastian Rotella se poursuit par du grabuge sévère du côté des Champs-Élysées, dont les trottoirs comptent pourtant parmi « les plus surveillés de France ». Le lecteur de nos contrées a, cette fois, vraiment les foies.

De l'Argentine à la France en passant par Bagdad et Washington, deux noms émergent de ce « Guide du routard » du terrorisme contemporain. Le premier: Valentin Pescatore. Mi-latino, mi-américain, il apparaissait déjà dans « Triple Crossing » (« Le Canard », 24/7/12). Le second: Fatima Belhaj. Commissaire de notre DGSI, d'origine marocaine, elle l'a plutôt mauvaise contre les médias américains, qui, à l'occasion des émeutes banlieusardes de 2005, « avaient carrément parlé d'insurrection islamiste ». Malgré le physique avenant de la dame, on ne se risquerait pas à passer 96 heures en garde à vue en sa compagnie.

Le principal suspect de ces atrocités commises au nom de l'islam est un des potes d'adolescence de Pescatore. Un certain Raymond, petite frappe de toujours, longtemps chanteur de bal, converti et radicalise de la dernière heure. Malgré l'absence de suspense (le suspect est coupable), le lecteur est vite embarqué dans cette chasse à l'homme mondialisée. Même si le sujet de la mondialisation, d'un côté, et des excès sécuritaires qu'elle entraîne, de l'autre, n'est qu'effleuré.

Même Rotella se contente de suggérer cette opposition, le converti de Rotella chante juste. Ne serait-ce que pour la bande-son du polar. Chaque chapitre répond à un titre plus ou moins culte, de tango, de blues ou de rock. Le livre commence et se termine avec du Bruce Springsteen. « Backstreets », en ouverture, qui raconte l'histoire de deux amis qui, ados, allaient au ciné pour voir comment marchent les héros puis les imiter. Et, pour la chute, « Adam Raised a Cain ». Soit: « Adam engendra Caïn ».

- 368 p., 20 Euros. Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par Anne Guitton.

**Hassoux Didier**